

## Au lycée Bellevue, ça tourne depuis 30 ans !

La filière cinéma de l'établissement va souffler sa 30<sup>e</sup> bougie aux Cinéastes, jeudi. Le lycée Bellevue est le seul à proposer cet enseignement de spécialité dans le département.

### Abécédaire

#### A comme... Annie Sicard

Les moteurs ont commencé à tourner au lycée Bellevue grâce à une passion : celle d'Annie Sicard pour le cinéma. « Dans les années 1980, j'enseignais l'italien. À l'époque, un seul établissement par académie pouvait proposer une spécialité cinéma », raconte la présidente de l'association Chroma.

Puis, la règle a changé, permettant un lycée de ce type dans chaque département. Annie Sicard saute alors sur l'occasion et embarque deux collègues dans l'aventure. À la rentrée 1987, la spécialité ciné démarre à Bellevue.

#### B comme... Baccalauréat

Aujourd'hui encore, Bellevue est l'unique lycée sarthois à proposer cet enseignement de spécialité aux élèves de filière littéraire. En terminale, ils ont cinq heures de cours par semaine qui les conduiront aux deux épreuves du bac, l'une orale et l'autre écrite.

#### C comme... Court-métrage

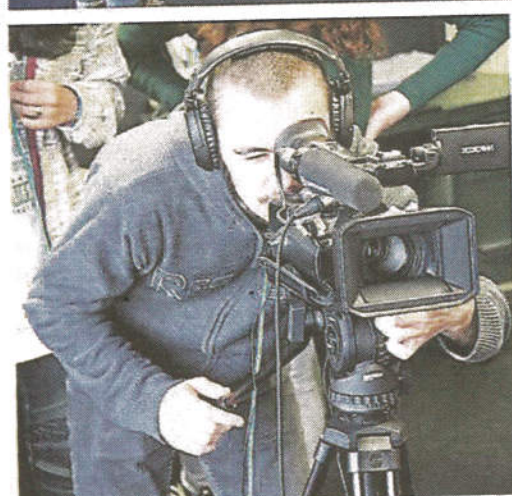
Les élèves en réalisent un chaque année, de manière collective. À eux de gérer le scénario, le casting, le tournage et le montage pour aboutir à un film de 10 minutes maximum. « Chaque élève adopte un rôle : réalisateur, script, monteur, acteur... » précise Fabienne Letertre, enseignante en cinéma et en histoire-géographie.

#### M comme... Matériel

Caméras, micros, perches, LED, postes de montage... L'enseignement cinéma met à disposition des élèves du matériel professionnel. « On a même des rails pour les travellings ! » Les subventions viennent du Conseil régional et de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles). « Il y a deux ans, la Région nous a accordé 40 000 € de dotations pour tout renouveler. Il était temps, car les caméras étaient vraiment obsolètes. »

#### O comme... Ouverture

Avec ces cours de cinéma, l'idée d'Annie Sicard était d'ouvrir une fenêtre sur le monde. « C'est fondamental que l'école permette cela. » Depuis 1987, des professionnels du milieu du cinéma interviennent par exemple chaque année dans les classes, apportant leurs expériences



En terminale littéraire, la spécialité cinéma accueille 16 élèves cette année. En bas à droite, Isabelle Piet, assistante cinéma audiovisuel, et Fabienne Letertre, devant l'un des postes de montage.

et témoignages aux élèves.

#### T comme... Théorie

Même si les élèves ont tendance à préférer la pratique, celle-ci est indissociable de la théorie. « Si on ne maîtrise pas le vocabulaire du cinéma, on ne peut pas analyser et

réaliser des scènes », explique Fabienne Letertre. En étudiant le montage, Bixente a ainsi appris à « donner du sens à des plans, en utilisant le rythme et la cohérence ».

#### V comme... VHS

Il y a 30 ans, pas de disque dur

externe ni de carte SD ! Tout était stocké sur VHS. « Quand je suis arrivée en 2004, on tournait encore avec des pellicules de 8 et 16 mm », se souvient Fabienne Letertre. Pour la cérémonie organisée jeudi, les anciens films ont été numérisés. « C'est amusant car, à travers eux, on observe aussi l'évolution du Mans car beaucoup de films ont été tournés en extérieur. »

Lola CLOUTOUR.

## Activités

Dur l'année scolaire, les élèves profitent de différentes activités. Les classes de 1<sup>re</sup> et de terminale se rendent par exemple au festival Premiers plans, à Angers. « Parfois, on y retrouve des anciens élèves qui ont percé dans ce milieu », raconte Fabienne Letertre, enseignante. Les 2<sup>ndes</sup> réalisent des vidéos sur le thème du harcèlement avec la documentaliste. Certains jeunes participent aussi, volontairement, à des jurys de films dans des festivals.

## Ils font du cinéma à l'école : paroles d'élèves

#### Mataly

« J'ai choisi la spécialité car je voulais intégrer le lycée Bellevue. Ça me plaît beaucoup. Ce que je préfère, c'est écrire le scénario, puis tourner pour suivre le projet du début à la fin. Parfois, ce qu'on voit à l'écran correspond tout à fait à ce qu'on voulait faire. Ça peut aussi être différent, mais bien quand même. Et puis ça arrive que ce soit mauvais... »

#### Bixente

« On a beaucoup d'activités en groupe. Être dans un collectif, cela nous oblige à travailler de manière coordonnée. On apprend à apporter sa patte à l'ensemble, en essayant de ne pas trop s'imposer. »

#### Hugo

« Avant même d'intégrer l'option cinéma, je regardais des films. à la

pellicule. Maintenant, je l'analyse d'avantage. Je repère les plans ratés et ceux que je trouve beaux en réfléchissant aux techniques utilisées. D'ailleurs, je peux aussi réutiliser cette capacité d'analyse dans d'autres matières. »

#### Romane

« Je fais plus attention aux faux raccords. Je me rends compte qu'il y en

a très souvent dans les films ! »

#### Titouan

« Je veux devenir acteur. Cette spécialité me permet de comprendre le domaine du cinéma, comment il fonctionne. En parallèle, je prends des cours de théâtre au conservatoire. »

**Jeudi 14 décembre**, à 18 h 30, projection de courts-métrages réalisés par les élèves de Bellevue depuis 1987 aux Cinéastes, 42, place des Comtes-du-Maine. Entrée gratuite.